

Je m'oppose au projet de GNL Québec car il ruinera les efforts collectifs et individuels entrepris par les Québécois de tous horizons, car il entraînerait une importante croissance de la production canadienne d'hydrocarbures. Le gaz naturel n'est pas une énergie de transition. Le promoteur a affirmé que le gaz produit au Canada sera exporté en Chine, par exemple, pour remplacer le charbon. Pourtant, aucun contrat n'a été signé entre GNL et la Chine et rien ne prouve que le gaz remplacerait du charbon. Je travaille dans les énergies renouvelables et je peux vous assurer que le futur de carburant fossile est révolu. Les coûts ont diminué radicalement, et la technologie, elle, s'est améliorée. Le monde commence à peine à se réveiller et à effectuer une transition énergétique. La bourse donne un bon exemple ; les énergies fossiles chutent depuis 2016, tandis que depuis 6, uniquement, les rendements des énergies renouvelables ont augmenté de 100%. Investir dans GNL, c'est se créer un problème structurel que le Québec devra se sortir dans quelques années. Ce problème structurel aura des effets similaires à ceux des albertains actuellement qui refusent de voir la réalité que les jours glorieux des sables bitumineux sont derrière nous. Il est temps d'investir dans les énergies de demain.

Hugo, Cordeau

Étudiant au Doctorat et chercheur en économie de l'environnement.